



- de profiter avec soin et avec générosité de cœur de toutes les circonstances où je puis pratiquer la mortification ;
- de pratiquer toute la modestie possible de mes manières et de m'y astreindre aussi par des mortifications particulières ;
- de me consacrer à avancer chaque jour dans la perfection, en profitant de toutes les occasions qui me sont offertes et de ne jamais rejeter le moindre mouvement de la grâce ;
- de me consacrer avec tout l'engagement possible au bien des âmes, et surtout de celle de mes confrères religieux ;
enfin, j'entends consacrer tout mon être, tout ce que j'ai, tout ce que je suis, tout ce que je fais et tout ce que je ferai, du cœur adorable de Jésus pour la conversion des pauvres pécheurs pour lesquels je ne manquerai pas, chaque jour, et aussi souvent que possible, d'intéresser la tendresse maternelle du cœur très saint et immaculé de Marie ainsi que le cœur très pur de saint Joseph, mon Père très spécial

Bx Père Louis Tezza



BIENHEUREUX
PÈRE LOUIS TEZZA

• SOMMAIRE

•		
•	Editorial : Soyons des « contempl'actifs » !	p. 1
•	Homélie du mercredi des cendres	p. 3
•	L'Évangile de la Vie : Sauvons les enfants pour rendre l'Espérance à l'humanité !	p. 6
•	Paroles partagées : comment se comporter avec une personne aveugle	p. 9
•	Sainte Bernadette ou l'humilité des petits	p. 12
•	Prière d'un malade	p. 14
•	Charte de la Famille Camillienne	p. 16

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 26
94363 BRY-SUR-MARNE
E-mail : famille.camillienne@worldnet.fr

Participation aux frais du bulletin : 16 € (10 numéros par an)

Prochain bulletin : mars 2002

Louange et amour aux cœurs de Jésus et de Marie immaculée.

En présence de la Sainte Trinité et de toute la cour céleste, à votre plus grande gloire, mon très aimable Jésus, en réparation des outrages faits à votre cœur adorable, et pour l'honneur de ma chère mère Marie Immaculée et du très pur saint Joseph, ainsi que de mon Père saint Camille, je promets sincèrement et irrévocablement, comme fruits de ces saints exercices spirituels et pour la sanctification de ma pauvre âme :

- *de garder toujours une inaltérable tranquillité d'esprit en toutes les circonstances de ma vie, pour autant qu'elles puissent être difficiles et pénibles, opposées à mes vues et à mes sentiments ;*
- *d'embrasser volontiers, par amour du cœur Sacré de Jésus, sans jamais me lamenter, toute espèce de peines, de mépris, d'injures, de mauvais traitements, de déshonneurs qui peuvent m'advenir de quelque manière, reconnaissant en tout la main du Seigneur ;*
- *de toujours rester tranquille et satisfait en quelque lieu, condition, charge où je serais placé par la sainte obéissance, de ne jamais rien demander, de ne jamais rien refuser ;*

Toute personne, bien-portante ou malade, touchée par l'exemple de la vie et de la spiritualité de saint Camille de Lellis, peut demander à faire partie de la Famille Camillienne. Cela lui permettra d'appartenir à une famille spirituelle reconnue et de répondre à ses aspirations de laïc engagé dans sa foi auprès des malades .

Il lui est alors proposé de suivre la charte suivante :

LA CHARTE DE PRIERE ET D'ACTION DE LA FAMILLE CAMILLIENNE

Il est demandé :

- d'avoir reçu le sacrement de baptême ;
- d'être pratiquant ;
- de se familiariser avec la vie et la spiritualité de saint Camille de Lellis ;
- de visiter régulièrement des personnes malades, handicapées ou âgées, surtout les plus pauvres et les plus isolées ;
- de participer activement aux rencontres, aux formations et aux recollections, proposées par la Famille Camillienne ;
- de vivre un partenariat avec les religieux camilliens, dans leurs œuvres caritatives et missionnaires.

EDITORIAL

CONTEMPLATIFS ET ACTIFS

SOYONS DES « CONTEMPL'ACTIFS » !

Bien chers tous,

Etre porteurs de joie, porteurs de paix, comme je le suggérais dans le bulletin de janvier, c'est déjà être en marche vers l'autre, dans une démarche de prière et d'action, comme le veut notre charte (voir en dernière page), et c'est ainsi être des « contempl'actifs ».

Cherchons, chacun là où nous sommes, et aussi en groupe, **comment vivre au mieux cette complémentarité de la prière et de l'action**, contemplation du Christ dans notre frère souffrant et compassion agissante pour lui.

Dans ce bulletin, **nous pourrions approfondir plusieurs moyens d'y parvenir** : l'enseignement de carême du Père Michel de la Sainte Famille nous stimulera ainsi que les textes qui suivent, sur l'humilité de sainte Bernadette (fêtée le 18 février), sur nos actions et attitudes à avoir pour défendre la vie, avec un texte de la Fraternité de prière « l'Evangile de la Vie », pour mieux accompagner une personne handicapée par la cécité, ou en nous inscrivant dans la prière d'un malade qui a souvent beaucoup à nous enseigner.

La latitude des possibilités est infinie. En ce temps de carême cherchons comment être encore plus attentifs à la prière, à la formation, à l'action, pour gravir ensemble notre montée vers Pâques .

N'hésitez pas à nous partager vos expériences, témoignages, suggestions et prières !

Marie-Christine Brocherieux, présidente

« Quant aux pénitences corporelles, pour toi et pour toutes les autres qui le désirent, je n'autorise que la discipline du vendredi, pour le moment, ainsi que l'observance de la qualité des aliments durant le carême, pour celles qui peuvent en conscience le supporter ».

Bx Père Louis Tezza

Vais-je attendre pour vous aimer des circonstances qui, peut-être, ne se produiront jamais... Et s'agit-il pour moi de vous aimer à mon goût, ou de vous servir là où vous m'attendez ?

Seigneur, je ne veux pas manquer ma vie.

Elle n'est pas manquée pour être une vie de malade, et je veux la remplir à déborder, avec votre grâce qui se joue du temps et n'a que faire des actions glorieuses pour le monde.

Accepter ma maladie, vous offrir gaiement mes souffrances, cela ne demande qu'une minute ; mais cette minute vaut mieux que toute cette vie que je rêve et qui serait si belle, sans doute...

Si vous n'en aviez pas choisi une autre pour moi, une plus belle !...

Pierre Syonnet

Avec ceux qui souffrent, et avec nos souffrances...

PRIERE D'UN MALADE

Seigneur, je vous supplie de me délivrer de cette tentation harcelante de considérer le temps de ma maladie comme une mesure pour rien dans ma vie, une période creuse et sans valeur...

Que je revienne à la santé ou que j'aïlle peu à peu à mon éternité, je dois avant tout rester à la barre ; ma vie je dois la vivre au jour le jour et vous la donner tous les jours.

Il ne s'agit point de partir à la dérive...

Il faut toujours en revenir, Seigneur à cette acceptation sans rancœur et sans restriction de cette vie que vous me donnez .

Il faut en moi cet accord parfait avec vous...

Oui, mon Dieu, il est bon pour moi d'être malade, c'est ainsi que vous voulez que je vous aime ; je n'ai pas à attendre un lendemain incertain ou à me bercer de rêves ou de regrets.

Je suis malade... je vous sers malade !

L'ENSEIGNEMENT DU MOIS

de notre accompagnateur spirituel,
le Père Michel de la Sainte Famille

Homélie du Mercredi des Cendres (13 février 2002)

Frères et sœurs avec ce jour du mercredi des Cendres commence le Carême, période de quarante jours, en vue de célébrer la Pâque du Christ. Dans la pensée hébraïque, le nombre quarante a une valeur symbolique : il indique le temps nécessaire qui doit s'écouler pour que se réalise un événement divin ; les 40 jours du déluge (Gn 7, 17), les 40 ans d'errance du peuple hébreux dans le désert (Ex), les 40 jours de tentation de Jésus au désert (Lc 4, 1-13 ; Mc 1, 12-13 ; Mt 4, 1-11) ...

L'Évangile qui nous est proposé aujourd'hui est tiré du chapitre VI de Saint Matthieu. Il est au centre de l'enseignement de Jésus promulguant le Royaume de Dieu. Cet enseignement est donné sur la montagne, lieu dans la bible de la rencontre de Dieu avec les hommes : rencontre de Dieu avec Moïse (Ex 19, 2ss ; 24, 12ss), la Transfiguration (Mt 17, 1-9 ; Mc 9, 2-10 ; Lc 9, 28-36). Mais je vous invite à percevoir en quoi l'enseignement de Jésus, que nous recevons aujourd'hui au début de ce temps de Carême, a autorité, et à quels changements il nous appelle.

L'enseignement de Jésus s'adresse à l'homme dans sa globalité, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26). Nous sommes créés à l'image de Dieu trinité Père, Fils et Esprit Saint. Voyons comment la prière, le jeûne et l'aumône, piliers qui nous sont proposés pour vivre le Carême nous enracinent dans la vie divine.

La Prière. Nous voyons dans l'Évangile que nous sommes appelés à être en prière et à nous adresser au Père que nous pouvons nommer : « Abba ». Or, l'apôtre saint Paul nous rappelle que nous ne savons pas prier et que « *l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que*

demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu. » Rm 8, 26-27. La prière est cet acte de foi et de mémoire qui nous fait souvenir que nous sommes enfant de Dieu, fils d'un même Père. C'est en priant que nous apprenons à prier. Et, c'est en méditant et en contemplant Jésus lui-même en prière que nous parviendrons à prier. Ainsi, Jésus nous montre que la prière est un entretien avec le Père, que prier c'est louer Dieu pour les merveilles qu'il ne cesse de faire pour chacun de nous. Prier, c'est un acte de foi qui nous fait entrer dans l'intimité du cœur à cœur avec Dieu le Père.

Le jeûne. Le prophète Joël, dans la première lecture, nous invite à « *revenir au Seigneur de tout notre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil* ». Jésus, lui aussi, nous invite à jeûner mais dans le secret. Voilà une contradiction qui doit nous interpeller sur le sens du jeûne aujourd'hui. Par le jeûne, nous sommes invités à nous rapprocher du Seigneur, à nous tourner vers lui. Aujourd'hui, le jeûne et l'abstinence ne nous sont demandés que le mercredi des Cendres et les vendredis. Est-ce que l'Eglise en aurait diminué son sens ? Non. Dans les temps immémoriaux où l'on ripaillait à s'en rendre malade, le jeûne avait une signification salutaire pour la santé. Le jeûne, aujourd'hui, en garde encore toute sa signification. Par le jeûne, nous sommes appelés à nous détacher de « *la mentalité de consommation* » qui caractérise nos sociétés occidentales. Nous sommes appelés par la privation des biens de consommation à avoir faim d'autre nourriture. Ne disons-nous pas chaque jour, « *donne-nous notre pain quotidien* ». Aussi, mettons à profit ce temps de Carême pour changer quelques unes de nos habitudes. Ne pouvons-nous pas pendant ce temps de Carême, nous priver de l'usage de certains biens de consommations qui peuvent nuire à notre santé tant corporelle que psychique voire spirituelle, pour nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, pour nourrir notre intelligence de la foi. Ne pouvons-nous pas restreindre l'usage de cette boîte à image de télévision qui ne cesse de nous dire que le monde va mal pour lire des témoignages ou entendre des conférences qui enracinent notre foi en Jésus Christ et nous redonnent l'espérance du monde qui cherche à s'améliorer. Jeûner, c'est un acte d'espérance qui nous tourne vers la personne du Christ, le Fils de Dieu

au cœur même de cette misère (son père ira même en prison), sa famille reste unie et garde confiance en Dieu : ses parents s'aiment et aiment leurs enfants ; cela construit Bernadette. Ce 11 février 1858, elle est avec sa sœur et une amie en quête de petit bois, lorsqu' « un bruit, comme un coup de vent » lui fait tourner la tête vers un creux de rocher. Là, au sein d'une douce lumière, elle distingue une « petite demoiselle » qui lui sourit et lui fait signe d'approcher. C'est la première de ses dix-huit rencontres avec la Vierge Marie.

Durant les huit années qui suivent, dans des conditions très difficiles, Bernadette, pauvre et quasi illettrée, donne pourtant un témoignage limpide de son expérience. Elle a une connaissance très juste du mystère de Dieu et de la Vierge Marie, la connaissance des cœurs purs.

En juillet 1866, elle entre chez les Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers, où elle compte bien « se cacher ». Sa santé fragile la contraint bientôt à occuper « **l'emploi de malade** » et à ne plus quitter l'infirmerie.

« *Que soy era Immaculada Concepciou* » est le secret des secrets que la Vierge Marie a confié à Bernadette. Aucun ordre dans ces paroles, aucune recommandation, aucun conseil : elle se donne seulement à aimer, à contempler.

C'est bien ce que l'enfant de Lourdes a vécu et qu'elle veut révéler aux humbles.

Par Marie-Christine Lafon, Famille Chrétienne n°1257 du 16 au 22 février 2002

Pèlerinage à Lourdes pour la Famille Camillienne

En pensant au prochain pèlerinage de Paris Ile-de-France à Lourdes qui aura lieu du 13 au 19 avril 2002, et au cours duquel plusieurs d'entre nous participeront comme hospitaliers avec l'A.B.I.I.F. (Association des Brancardiers et Infirmières d'Ile de France), formons-nous à l'école de sainte Bernadette (1844-1879) car, même si nous croyons connaître son histoire, nous aurons toujours quelque chose à y apprendre.

SAINTE BERNADETTE OU L'HUMILITE DES PETITS

« Je voudrais qu'on dise les défauts des saints et ce qu'ils ont fait pour s'en corriger. Cela nous servirait plus que leurs miracles et extases ». dira Bernadette deux ans avant sa mort, survenue le 6 avril 1879, à l'âge de 35 ans. Pourtant, cette petite femme (1,44 m !) a rencontré la Vierge Marie dix-huit fois, dans la grotte de Massabielle à Lourdes, entre le 11 février et le 16 juillet 1858 ; elle avait alors 14 ans. Ces miracles-là l'ont rendue encore plus humble, simple et souriante.



Du Roure

Bernadette a toujours été entourée d'affection et de tendresse par sa famille pourtant pauvre, voire misérable. Malgré sa santé irréversiblement affaiblie par le choléra, elle est une aînée responsable, travaillant comme petite servante ou bergère pour aider les siens. Mais

L'aumône. Un mot que nous n'aimons pas utiliser aujourd'hui. Pourtant, Jésus, dans l'Évangile que nous venons d'entendre, place l'aumône avant la prière et le jeûne. Pourquoi ? Faire l'aumône a quelque chose d'humiliant, car elle dénonce une injustice sociale, une inégalité des ressources. Il y a ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. Et nous avons envie que cela n'arrive plus. C'est avec cette conviction que, dès l'Ancien Testament, les prophètes appellent le peuple à faire l'aumône. Car faire l'aumône c'est venir en aide aux victimes de l'injustice de la société. « *N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne que je préfère : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?* » (Is 58, 6-7). Dans les évangiles nous pouvons voir que l'aumône est une des conditions pour entrer au Royaume de Dieu : « *Votre Père s'est complu à vous donner le Royaume. Vendez vos biens, et donnez-les en aumône.* » (Lc 12, 32-33) et pour parvenir à la vraie perfection : « *Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. Et il lui dit : "Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens, suis-moi."* » (Mc 10, 21). Jésus nous appelle à pratiquer avec largesse l'aumône pour répondre aux injustices du monde. La pratique de l'aumône devient ainsi le signe d'une véritable religion. Faire l'aumône, c'est un acte de charité qui, mue par l'action de l'Esprit Saint, amour gratuit de Dieu, nous pousse avec la générosité de cœur vers ceux qui sont dans le besoin.

Que la prière, acte de foi, que le jeûne, acte d'espérance, que l'aumône, acte de charité vous fassent « *revenir à Dieu de tout votre cœur* » Que ces quarante jours nous permettent de mieux entrer dans le mystère de Dieu : Père, Fils et Esprit Saint. Oui, « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu* » nous dit saint Paul dans la deuxième lecture. Le Carême est ce temps de grâce que le Seigneur nous donne de vivre. Alors je vous souhaite de le vivre de tout votre être.

L'EVANGILE DE LA VIE

Sauvons les enfants pour rendre

L'Espérance à l'humanité !

Dans le Livre de la Genèse, au terme du chapitre 3, le Seigneur Dieu dit : « **Voilà que l'homme est comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal ! Et maintenant, il ne faudrait pas qu'il avance la main et qu'il prenne aussi l'arbre de vie, qu'il en mange et vive à jamais** ».

Fivete¹, clonage, manipulations génétiques, eugénisme², euthanasie..., sont autant d'expressions d'une même réalité : l'homme « avance sa main » vers l'arbre de vie, avance sa main sur l'arbre de vie, la source même de la vie qu'est Dieu. « Avancer la main » sur la vie d'une personne humaine en laboratoire, dans le sein de sa mère, à la naissance, au terme de sa vie, porte atteinte à la sagesse de Dieu et donc, détruit l'homme lui-même puisqu'il se détourne de ce regard d'amour d'un créateur et Père qui nous a créés à son image et à sa ressemblance et appelés à la gloire.

La vocation de l'homme est de servir la vie. La tentation de l'homme est de se faire maître de la vie. C'est même aujourd'hui une « méta-tentation » pour reprendre l'expression de Jean Paul II aux évêques, en France, lors de sa première visite à Paris, en 1980.

• ¹ fivete : fécondation « in vitro »

• ² eugénisme : science des conditions favorables à la reproduction et à l'amélioration de l'espèce humaine.

► *N.B. Par leur intermédiaire, ou dans les nombreuses bibliothèques sonores, il est possible de devenir « donneurs de voix » bénévoles pour enregistrer des cassettes sonores à leur intention.*

Extrait du bulletin « Lien d'amitié des Personnes Malades et Handicapées de Savoie » n°12. Ass. « Lien d'Amitié », siège social 4, rue Amélie Gex, Le Gallaz – 73490 La Ravoire

« Considère-toi toujours comme un simple instrument dans la main du Seigneur ; laisse-toi employer avec la sainte indifférence et avec la très grande docilité, persuadée que tu n'es rien et que tu es tout en lui et avec lui qui t'emploie. »

Bx Père Louis Tezza

♣ Quand vous entrez dans une pièce où se trouve un aveugle, parlez, ne serait-ce qu'un mot, présentez-vous, et prévenez quand vous sortez.

♣ Ne parlez jamais à un aveugle par l'intermédiaire d'une tierce personne si vous pouvez lui parler librement. Parlez normalement, et assurez-vous qu'il sait que vous vous adressez à lui en l'appelant par son nom, en touchant son bras, ou de toute autre façon.

♣ Ne modifiez pas votre façon de parler pour éviter certains mots ou expressions tels qu'« aveugle » et « voir ». En général, un aveugle n'est pas sensibilisé si l'on emploie des expressions de ce genre.

Au service des personnes aveugles et mal-voyantes :

L'Association VALENTIN HAÛY

Qui est-elle et pourquoi ce nom ? Rappel de deux personnalités :

Valentin HAÛY (1745-1822) : Il s'est consacré à l'éducation des aveugles : il fonda en 1784 à Paris une école qui devint l'Institut des jeunes aveugles. Il vécut de 1806 à 1817 à St. Petersburg où il créa la même école. Il mit au point un système de caractères en relief qui fut perfectionné par Louis BRAILLE.

Louis BRAILLE (1809-1852) : Professeur et organiste. Atteint de cécité à 3 ans. Devient professeur à l'Institut des jeunes aveugles en 1828 où il perfectionna le système V. HAÛY en 1889.

♣ **L'Association Valentin HAÛY (AVH) qui a son siège à Paris, 5 rue Duroc (7^e),** a pour but de venir en aide aux personnes aveugles et mal-voyantes, de leur offrir des services spécifiques et de sensibiliser à leurs problèmes les responsables publics : Etat et collectivités locales ; elle est reconnue d'utilité publique. Elle gère 6 centres de formation en France dont un à Lyon. Elle est présente dans 85 départements.

C'est pour cela que Paul VI et Jean Paul II, après Pie XII et Jean XXIII n'ont cessé d'inviter l'homme à « poursuivre sa route vers un autre chemin » alors qu'Hérode voulait tuer l'enfant (Mt 2). Il voulait « avancer la main » sur la vie. Sur l'Enfant. Sur l'enfant, chaque enfant.

Il nous faut repartir de l'Enfant, de l'enfant, si l'on veut obtenir un respect de la personne humaine dans toutes ses étapes. Sa première étape, c'est sa conception, sa nidation. Sa première semaine d'existence. Alors le printemps reflleurira.

« Sauvons les enfants pour rendre l'Espérance à l'humanité ».
Tel est le solennel appel lancé par Jean Paul II le jour de Noël 2001. *« Hâtons-nous comme les bergers, à Bethléem, tenons-nous en adoration dans la grotte, fixant le regard sur le Rédempteur nouveau-né ! En lui nous pouvons reconnaître les traits de chaque petit être humain qui vient à la lumière. »*

« L'humanité contemporaine nous offre un spectacle vraiment alarmant... Les menaces contre la vie ne faiblissent pas avec le temps... Ce sont des menaces programmées de manière scientifique et systématique. » (Evangelium Vitae, 17)

Devant les menaces constantes contre la vie depuis sa conception jusqu'à son terme naturel, « même s'il semble humainement difficile d'envisager l'avenir avec optimisme, nous ne devons pas céder à la tentation du découragement. Au contraire, nous devons œuvrer... avec courage. »

Concrètement que faire ?

La réponse nous est donnée par le Saint-Père dans son important discours au corps diplomatique accrédité par le Saint-Siège à l'occasion des vœux pour l'année nouvelle, le 10 janvier dernier :

« Ouvrons plutôt notre cœur et notre intelligence aux grands défis qui nous attendent. » Et de nommer en premier parmi ces défis : « la défense de la sacralité de la vie humaine en toutes circonstances, en

particulier face aux manipulations génétiques »... puis de conclure : « Que nous portions tous dans nos mains désarmées la bannière d'un Amour que rien ne décourage. Veuille Dieu qu'il en soit ainsi pour le bonheur de tous ! »

Cela commence par notre propre conversion. Par notre prière. Par notre formation personnelle. D'être témoins nous sera donné par surcroît !

Abbé Hubert Lelièvre

Extrait du bulletin n°37 de la Fraternité de prière « L'Évangile de la Vie »,
Abonnement et correspondance : Notre-Dame de la Pierre, 03230 Thiel-sur-Acolin,
Tel : 04 70 42 50 31 .

La Fraternité de prière « L'Évangile de la Vie » nous fait part de ses prochaines dates de rencontres :

► Samedi 2 et 3 mars : **Festival de la Tendresse de Dieu**, dans les locaux de la paroisse Sainte Jeanne de Chantal, 100 bd Murat – 75016 Paris.

Avec des témoins : Caroline Roux, Xavier Mirabel, Jeanne-Emmanuelle Beretta Molla, Dr Patrick Thellier, Nicolas Journé, Jacques et Micheline Philippe....

► **Grande veillée de prière pour la Vie** avec l'Évangile de la Vie, Mère de Miséricorde, les Jeunes Témoins de la Vie Humaine, Foi et Lumière : **mardi 19 mars, en la basilique Notre-Dame de Fourvière, à Lyon.** 20 h 30 : conférence méditative de l'Abbé Lelièvre puis Adoration Eucharistique et confessions.

► Samedi 23 mars après-midi : à Angers : Fête pour la Vie. Contact : 06 62 15 04 22.

► Mercredi saint 27 au jour de Pâques 31 mars : retraite ouverte à tous.

► Samedi 12 et dimanche 13 avril : retraite pour les fiancés.

► Samedi 20 avril : pèlerinage à Vézelay, avec les diocèses de la région, pour demander à Dieu les prêtres dont nous avons besoin.

► Samedi 20 et dimanche 21 avril : retraite de guérison intérieure.

Renseignements : 04 70 42 50 31 ou fratevangilevie@wanadoo.fr

PAROLES PARTAGEES

COMMENT SE COMPORTEZ AVEC UNE PERSONNE AVEUGLE

♣ Quand vous rencontrez un aveugle, offrez-lui de l'accompagner (évittez de dire : de l'aider, ce terme lui rappelant trop qu'il est handicapé). Mais n'insistez pas s'il vous dit qu'il peut se débrouiller tout seul. S'il accepte, OFFREZ TOUJOURS VOTRE BRAS, car ainsi il peut vous suivre et faire les mêmes mouvements que vous, ce qui est impossible si vous tenez son bras et le poussez ainsi en avant de vous.

♣ Pour indiquer un siège à un aveugle, placez sa main sur le dossier et sur le bras de ce siège ; il s'assiera ensuite tout seul.

♣ Pour monter un escalier ordinaire, placez sa main sur la rampe au début des marches. S'il s'agit d'un escalier mécanique, dites-lui si cet escalier monte ou descend, puis placez sa main sur la main courante au moment où il va s'engager dans l'escalier.

♣ Si un aveugle vous demande une direction à suivre, indiquez-lui aussi précisément que possible la distance à parcourir, s'il doit tourner à gauche ou à droite, ou aller tout droit.

♣ Enfin, évitez surtout de lui témoigner de la pitié ou un empressement excessif. En l'accompagnant, parlez-lui comme à toute autre personne. Aidez-le discrètement, et n'insistez pas quand il vous dit qu'il n'a pas besoin de vous.